
INTERVENANT NON IDENTIFIÉ : Au micro. Bonjour ou bonsoir. Bienvenue à cet appel LACRALO, appel mensuel. Nous sommes le 15 novembre, à 23 heures UTC.

Sur le canal espagnol nous avons : Augusto Ho, Harold Arcos, Carlos Aguirre, Laura Marcolis, Lilian Ivete de Luque, [inaudible] Sanchez, Antonio Medina, Silvia Herlein et Vanda Scartenzini.

En anglais, nous avons Claire.

En espagnol, nous avons aussi Lito Ibarra.

Nous avons reçu des excuses de Humberto Carrasco.

Au niveau du personnel, nous avons Silvia Vivanco, Rodrigo de la Parra également.

Donc, veuillez indiquer votre nom avant de prendre la parole, pour nos interprètes, pour qu'il puisse vous identifier dans les différents canaux linguistiques.

Augusto Ho, vous avez la parole.

AUGUSTO HO : Bonjour ou bonsoir. C'est un grand plaisir pour moi que de vous souhaiter la bienvenue en tant que président, et merci à toutes et à tous d'être venu à cette réunion. J'aimerais remercier le personnel, également, qui a organisé cet appel.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Nous avons un ordre du jour très intéressant, et nous avons des objectifs à atteindre. Nous allons parler de la réunion qui s'est tenue, l'ICANN 72.

Rodrigo et Leon vont se joindre à l'appel. Je ne serai pas trop long. Je vais donner la parole à la secrétaire, Claire Craig, qui va présenter l'ordre du jour.

CLAIRE CRAIG :

Oui bonjour ou bonsoir. Claire Craig au micro. Donc vous avez à l'écran l'ordre du jour. Je vais brièvement le passer en revue.

Nous aurons le plan régional pour la région Amérique latine et Caraïbes, de la part de Rodrigo de la Parra.

Nous avons un webinaire ensuite qui sera mené par Alejandro Pissanty, des commentaires sur le développement des politiques au niveau de la GNSO durant l'ICANN 72, de la part de Carlton [Chavez]. Ensuite, nous aurons une présentation des femmes du DNS à l'ICANN 72, de la part de Vanda Scartezini. Nous aurons ensuite quelques réflexions sur les conversations avec le Groupe de travail et de direction de LACRALO qui a parlé au Conseil d'administration. Ensuite, nous aurons des mises à jour régionales rapides. Nous entendrons donc parler Léon Sanchez.

Et d'autres points que vous voudriez rajouter à l'ordre du jour ? C'est le moment de vous exprimer si vous le désirez.

Donc je n'ai pas vu de main levée. Je n'ai pas reçu de commentaire. Donc, je ne vois rien dans le chat, ou je vois très mal le chat.

Donc, nous pouvons approuver l'agenda tel que nous l'avons à l'écran. L'ordre du jour est donc accepté. Très bien. Nous acceptons donc l'ordre du jour tel quel, et je vais donner la parole à Rodrigo de la Parra qui va nous parler du plan régional de l'ICANN pour notre région, Amérique latine et Caraïbes.

RODRIGO DE LA PARRA : Bonjour ou bonsoir à vous toutes et à tous. Merci beaucoup de m'avoir invité à vous joindre à cet appel mensuel de LACRALO. J'aimerais commencer par parler du travail qui a été effectué par Sergio et Harold, qui étaient à la tête de LACRALO précédemment.

Il y a une forte évolution tout à fait positive. Je crois que c'était très évident. Vous avez vu que LACRALO s'est transformé avec un conseil d'administration, comité de direction beaucoup plus proactif. Et ça, c'est très positif. Donc j'espère que nous allons continuer sur cette voie.

J'aimerais également féliciter Augusto et Claire pour leur nomination à ces postes, et noter que le personnel est là pour vous soutenir.

Également au niveau régional, l'équipe régionale de l'ICANN est là pour vous servir et vous soutenir, avoir avec vous des interactions. Et nous sommes là pour atteindre les différents objectifs que nous avons dans notre stratégie régionale. Donc, si vous connaissez déjà ce plan stratégique, je suis sûr que vous savez qu'il existe, mais soyez sûrs que vous pouvez participer au processus de développement stratégique régional.

Nous représentons les différents ALS de la région, les internautes de la région d'Amérique latine. Et leurs intérêts doivent être représentés.

Donc nous espérons avoir des interactions fréquentes avec vous. Et à chaque fois que vous avez un besoin, faites-nous savoir pour que nous puissions vous aider. Nous organisons des événements et des manifestations, et nous voulons être en contact avec les ALS des différents pays. Nous avons ce déplacement, ces *road trips* dans toute la région. Et nous avons eu des centaines de participants dans plusieurs pays d'Amérique centrale.

Il y a également des sous-régions qui font beaucoup pour la participation accrue. Ça, c'est une possibilité d'inviter pour avoir une présence plus forte à l'ICANN.

Je vais maintenant vous parler du plan stratégique régional. Notre plan stratégique LAC est similaire à celui des autres régions de l'ICANN et représente un alignement avec le plan stratégique mondial de l'ICANN. Nous voulons avoir des plans quelque peu différents pour qu'ils prennent en compte les RALO, que l'on prenne en compte At-Large et la participation des régions. Donc, ce plan doit être mis en place au niveau régional ; il a des éléments régionaux, il a quelques différences. Nous avons les mêmes objectifs stratégiques, mais les réalités de notre région sont très différentes.

L'Europe ou l'Amérique du Nord où d'autres pays en développement comme l'Asie et l'Afrique. Donc, ils ont d'autres caractéristiques, ces continents. Ces régions. Donc, nous avons un plan 2021- 2025. C'est notre horizon. Ça ne signifie pas qu'il est inscrit dans la pierre. C'est un plan qui peut évoluer. Il y a des grands moments, des grandes périodes à atteindre. Et nous devons nous concentrer sur certains objectifs. Il y a cinq objectifs stratégiques dans le plan de l'ICANN, et il y en a un qui

n'est peut-être pas dans notre cadre de référence. C'est d'assurer la stabilité financière et la durabilité à long terme. Par exemple, nous avons besoin d'encourager la participation de toutes et tous, et nous devons travailler à des révisions annuelles. Et ce qui nous prend le plus de temps, ce sont les tendances dans la sécurité des noms de domaine et du serveur racine de l'Internet. C'est ça, ce qui représente le plus gros de nos activités. Et nous devons nous assurer de l'efficacité du modèle multipartite. C'est extrêmement important pour notre région aussi.

Troisièmement, développer le système d'identifiants uniques de l'Internet. Nous avons différents éléments pour l'Amérique latine, ici. Et enfin, gérer les questions géopolitiques qui peuvent avoir un impact sur la mission de l'ICANN pour assurer qu'il y a un système interopérable et solide d'Internet. Donc, nous avons différents projets que vous connaissez.

Vous êtes des participants actifs à tout cela. Et par exemple, nous avons un groupe de travail avec des collègues des Caraïbes qui sont très actifs. Nous allons commencer un projet très intéressant avec eux. On en a parlé au forum public d'ICANN 72. On a parlé de ces [FIT]. C'est un acronyme pour les petites villes nations, petites nations qui sont des îles. Donc, on a déjà parlé de certaines villes nations du Pacifique, mais nous devons faire plus pour celle des Caraïbes.

Et dans les commentaires, nous avons parlé de l'acceptation universelle et du renforcement des capacités. Et je sais que LACRALO a fait beaucoup à ce niveau. Vous êtes des leaders dans le renforcement des capacités. Et j'aimerais mentionner Sylvia Herlein Leite, qui a beaucoup participé. Et nous avons reçu des demandes de nos amis de NARALO.

Au niveau des systèmes d'identifiants uniques, nous avons donc les nouveaux gTLD qui demanderont beaucoup de travail. Nous avons différents projets qui ont un impact, pas seulement pour le lancement d'une nouvelle série, mais également pour les différents rôles que l'on doit jouer.

Donc j'aimerais vous remercier de votre attention et conclure en vous invitant à continuer à débattre. Merci beaucoup.

AUGUSTO HO :

Merci Rodrigo. Je suis Augusto, pour le registre. Merci beaucoup pour l'invitation et pour le rappel des objectifs. Nous espérons que LACRALO sera là lorsque vous en aurez besoin. Merci Rodrigo.

Le point suivant à l'ordre du jour est notre séminaire en ligne. Ça va être très intéressant, sachant qu'Alejandro Pissanty a présenté ce sujet. Je vous remercie Alejandro [inaudible] dirigeant. Il s'agit d'un sujet très intéressant qui nous permettra de comprendre l'impact [du cadre] de l'Internet.

Vous avez la parole pour nous parler du cadre de référence sur Internet.

INTERPRÈTE :

[L'interprète excuse. On ne reçoit pas de son.]

SILVIA VIVANCO :

On ne vous entend pas, Alejandro.

ALEJANDRO PISSANTY : Désolé. J'étais en muet. Donnez-moi un petit instant. Je voudrais ouvrir ma présentation.

Pour commencer, je tiens à remercier Harold Arcos et Augusto en particulier qui m'ont donné l'occasion de venir vous présenter ces informations.

Il s'agit d'un travail que je fais depuis un certain temps. Et je voulais vous demander de soutenir notre travail. J'aurais besoin également de vos retours. Ce que je vous présenterai est un travail en cours qui doit être mis à l'épreuve. J'aurais besoin de savoir quel en est votre avis. J'aurais besoin d'entendre de votre part si vous avez des questions sur ce que je vais présenter et si cela pourrait nous aider à créer des [inaudible].

J'ai déjà présenté cela à différents forums et je l'ai également présenté au Mexique et dans le cadre de l'IGF. Il s'agit d'un travail en cours, mais qui est donc assez avancé. Et je voudrais avoir votre opinion d'expert.

Merci d'avance donc.

Je me joins à Rodrigo pour féliciter le travail qui a été accompli par beaucoup d'entre vous, en particulier au niveau du travail sur les IDN et l'acceptation universelle. Ce sont des cas de tests intéressants pour le travail que je partagerai avec vous.

J'ai tendance à parler assez vite. Donc, vous me direz s'il faut que je ralentisse. Je vois sur le chat en ce moment et je n'ai que la présentation à l'écran. Vous me direz si je vais trop vite.

Permettez-moi de partager avec vous des impressions que nous avons tous eues. Je suis sûr que ce sera utile pour beaucoup d'entre vous à LACRALO. Chaque jour, nous nous impliquons à des discussions où les participants disent que l'Internet est formidable, qu'il s'agit de ce qu'il y a de plus utile et de plus merveilleux dans la vie, et que l'Internet finira par en finir avec l'humanité, c'est ce qu'en disent d'autres. D'autres disent que l'e-book n'aurait jamais dû remplacer la texture de la page imprimée. Les étudiants à l'école, à l'université pourraient demander à leurs profs de leur faire passer les fichiers en PDF. Mais il y a également une déclaration qui est-il Internet nous rend tous bêtes et fainéants ; personne ne lit. Il y a d'ailleurs des statistiques qui montrent la quantité de discussions et d'échanges qui se tiennent sur Internet. Il y a également un document politique qui dit que l'hameçonnage, [inaudible] et le vol d'identité sont la principale [inaudible] pour les enfants.

Et dans les pays en voie de développement, ce type de déclaration peut sembler complètement déconnecté de la réalité. Et ce, en particulier dans le cadre d'une pandémie. Lorsqu'il y a eu des enfants qui ne pouvaient pas aller en cours. Nous croyons donc il y a beaucoup plus de bénéfices que de risques, et que ces bénéfices dépassent les risques même. Il y en a qui disent qu'il y a [inaudible] de l'Internet et ce qu'il y a de pire pour l'humanité.

Mais à vrai dire, nous considérons que l'Internet [inaudible] opinion objective de ce qu'est l'Internet. Nous croyons que nous avons la chance d'être du bon côté de l'Internet. Et bien sûr l'Internet réunit des personnes des régions, des pays. Et ça contient bien sûr des

informations qui sont bonnes, des contenus qui sont mauvais ; et ça reflète ce que font les personnes.

Alors, revenons à la base. Qu'est-ce que l'Internet ? On ne peut pas dire qu'il n'y a rien de nouveau sur Internet, que l'Internet ne soit pas pertinent. Donc nous revenons, je disais, à la base. Pensons à ce qu'est l'Internet.

Cela nous amène à d'autres discussions que nous avons au sein de LACRALO souvent. Parfois, les personnes veulent ajuster l'Internet ou le modifier pour promouvoir les droits humains, l'Internet, pour fournir une meilleure supervision pour la propriété intellectuelle. Mais nous finissons par penser que l'Internet pourrait arrêter d'être l'Internet. Ça pourrait rester un réseau, mais qui soit plutôt un Internet ou autre.

CLAUDIA : Alejandro, pourriez-vous parler un peu plus fort parce que les interprètes ont du mal à vous entendre ?

ALEJANDRO PISSANTY : Est-ce que ça va mieux maintenant ?

SILVIA VIVANCO : Est-ce que vous pourriez parler un peu plus près du micro ?

ALEJANDRO PISSANTY : Est-ce que ça va mieux ? Un, deux, trois...

Donc, on a un réseau en couches, des échanges de paquets. [Inaudible] les caractéristiques générales de l'Internet.

Avec l'Internet, nous devons penser à l'origine de l'Internet. On a les premières années de l'IETF. Il faut penser aux principes et à l'ordre hiérarchique. Cet ordre ne pouvait pas être altéré parce que ça aurait eu des conséquences. Le principe principal de la conception de l'Internet à l'époque était la possibilité d'avoir un problème, que ça échoue, que tout pouvait échouer. Une [inaudible] à l'époque, le réseau devait être un réseau qui interconnectait différents réseaux, et ce, à travers le GPRS et des satellites de radio qui, comme nous le savons, sont susceptibles d'interférences. Et qui étaient susceptibles d'échouer donc. Parfois, nous utilisons un terme qui n'est pas le bon. Ici, on pourrait avoir un bon réseau, un bon résultat en utilisant différentes couches au cas où il y aurait un problème dans un délire, il y aurait une redondance. Ce qui veut dire que la communication pouvait toujours rester établie.

Il y a par ailleurs l'hypothèse de la communication qui se faisait à travers des paquets qui étaient envoyés par Internet entre l'ordinateur et un autre, et que l'ordre n'allait pas être d'importance.

Un autre principe de l'Internet, c'est l'interopérabilité et l'ouverture. Cela s'applique également à la gouvernance de l'Internet. On a également cette caractéristique du fait qu'il s'agissait d'un réseau qui allait d'un bout à l'autre. Il y a eu beaucoup d'intelligence et de génie pour Internet. Et le réseau devait se centrer sur l'envoi de paquets de manières exactes.

Et puis, il y a d'autres caractéristiques, qui comprennent la sécurité, la stabilité, qui n'étaient pas prises en considération dans la conception originale. Mais la sécurité était considérée après.

Dans les années 70, lorsque les principaux protocoles ont été élaborés, conçus, il y a eu beaucoup de développements qui ont été faits parce qu'ils étaient demandés par les gouvernements qui avaient besoin d'un niveau de sécurité très élevée. Il y avait entre autres, par exemple, General Motors. Il y avait également différentes menaces de guerre à l'époque, et beaucoup d'autres facteurs qui exigent des nouveaux de sécurité très élevée. Mais à l'époque, l'infrastructure clé publique PKI était également en train d'être développée. Et l'on était en train de développer la cartographie à travers des cartes, les ajoutant au matériel et à l'architecture. Il a donc été décidé de faire en sorte que le réseau soit [inaudible] système de sécurité. Pour ne pas le mettre en lien avec un système de sécurité spécifique.

Puis il y a un paramètre ou une caractéristique de la décentralisation. Suivi de deux autres objectifs [inaudible] l'évolutivité et l'universalité. La portée universelle de l'Internet et des innovations sans permis, comme on le sait déjà. Or, pour une fois, l'innovation sans autorisation montre que ce n'est pas le Far West. On a besoin de règles, de normes, qui sont toujours au centre du réseau. Elles sont intégrées à ce réseau.

Donc, j'aimerais vous dire qu'il y a environ une vingtaine d'années, il y a eu un système de mise en place pour les activités commerciales sur la base de l'Internet. Donc [inaudible] a été créé. C'est un cadre de référence pour l'impact de l'Internet lorsque nous devons, par exemple, acheter des billets d'avion, lorsque, plutôt que d'aller dans un magasin,

eh bien, nous faisons nos achats sur l'Internet. Donc un réseau a été développé et beaucoup d'autres systèmes sont devenus totalement inutiles. Donc je pense qu'on devrait avoir un nouveau système. Nous savons que nous pouvons avoir des résultats problématiques, mais je pense que l'on pourrait comparer l'Internet avait quelque chose. Par exemple, l'échelle-- mise à l'échelle de maths lorsque le réseau est plus grand que la somme que ces parties. Il y a d'autres caractéristiques : l'identité, [l'anonymité].

HAROLD ARCOS :

Je suis désolé de vous interrompre Alexandro. Je crois que vous comparez deux types de réseaux, mais nous avons besoin que vous ralentissiez un petit peu le débit est également, on a besoin que vous ayez plus de volume, parce qu'on a l'impression que vous êtes loin du micro, et on vous entend très mal.

ALEJANDRO PISSANTY : Oui. Mon micro et près de ma bouche, mais je peux améliorer le volume peut-être l'accroître.

Je peux voir également les commentaires de la part de Silvia Herlein qui nous dit que c'est difficile d'entendre.

Donc, j'ai parlé de l'impact des réseaux, des nombres d'utilisateurs, les nombres d'interactions, de l'identité de l'Internet qui nous donne une adresse IP. Et il y a d'autres impacts à différents niveaux, au niveau des noms de domaine. Nous avons pour les courriels, le commerce électronique, pour toutes ces couches qui existent de l'Internet. Nous avons ce type d'éléments, d'identité et d'anonymité. Nous avons les

diverses juridictions qui existent qui ont un impact. Il n'y a pas de bailleur géographique et de frontières. Mais je parle de l'impact de 30 juridictionnels dans l'Internet. On parle de différentes juridictions. Ça peut être même au niveau municipal, au niveau fédéral, au niveau de l'État. Par exemple, au niveau municipal, dans l'État de Guerrero, vous pouvez avoir une certaine règle concernant l'Internet. Mais personne ne connaissait règles. Il y a les barrières économiques exactement, qui proviennent des activités commerciales, des activités des entreprises. Les barrières doivent être baissées pour réduire les différentes frictions également. Pour que les activités soient facilitées sur l'Internet.

Les économistes nous parlent de la réduction des frictions pour les marchés et nous avons également l'aspect de mémoire et de l'oubli. Donc, je vais vous donner un exemple positif. Par exemple, avec Wikipédia et le partage. À Wikipédia, il y a 5 000 000 d'auteurs à Wikipédia à peu près. Et ce contenu élu par des centaines de millions de personnes. Donc ça, c'est vraiment quelque chose de positif pour l'effet de masse. Nous avons des contributions anonymes qui sont favorisées. Et l'information est produite sur Wikipédia par des personnes qui n'auraient peut-être pas le droit de s'exprimer, qui sont dans un pays où il n'aurait pas l'accès à l'expression. Dans certains pays, il y a des contenus qui sont bannis. Néanmoins, donc je crois que nous devons rabaisser les frontières, les barrières, lorsqu'on compare par exemple avec l'encyclopédie britannique, ou avec ce qui était publié comme encyclopédie autrefois. Donc la réduction des frictions, on peut éditer les textes. On peut poster, et évidemment cela peut porter à controverse. Et c'est pour ça qu'on a besoin de cout supplémentaire à Wikipédia. Au niveau de la mémoire et de l'oubli, eh bien, Wikipédia

ajoute massivement à la mémoire du monde. Néanmoins, si on fait tout un travail d'édition, cela peut réécrire l'histoire. Ce qui est important, c'est d'avoir de l'intégrité au niveau de Wikipédia.

Un exemple négatif maintenant. L'hameçonnage.

Sur ces six principes, nous allons en parler par rapport à l'hameçonnage, lorsqu'on est emmené dans un endroit où on ne voulait pas aller sur l'Internet, et il y a quelqu'un qui commet un crime. Donc vous avez, en effet, avec l'Internet, le problème de l'identité. Ça peut être un problème au niveau bancaire. Et cela peut être tout à fait massif. Parce qu'un criminel ne va pas toucher seulement 50 personnes, mais ça peut être des millions de personnes en quelques minutes qui sont affectées.

Et l'identité du criminel va être préservée. Donc, il y a l'anonymité. Justement, celui qui perpète des crimes se cache derrière cette anonymité.

Au niveau des différentes juridictions, et bien, les criminels peuvent être situés dans un autre pays, et ainsi ne pas être inquiétés par la loi ; leur nom de domaine peut être enregistré dans un pays, mais utiliser aux Nations Unies, aux États-Unis, pour voler des données par exemple. Donc nous voyons qu'il se passe beaucoup au niveau juridique. Ce qui ne permet pas toujours d'attraper ces criminels.

Et c'est très facile, en fait, la barrière est très basse pour se mettre à faire de l'hameçonnage. En simplement quelques clics sur un ordinateur, cela peut très bien fonctionner au niveau de l'écosystème criminel.

Vous avez également la mémoire et l'oubli, parce que les gens sont très souvent attaqués de cette manière.

Donc je ne vais pas vous présenter toutes les diapositives. Je n'en aurais pas le temps. Mais j'aimerais vous parler du rôle de l'ICANN et me concentrer sur le DNS.

Tout d'abord, nous avons l'effet d'échelle. C'est un système hiérarchique, le DNS, avec des principes de délégation. Donc, il peut se développer grandement au niveau de sa taille. Nous avons toujours la même technologie, mais avec la même technologie nous pouvons faire beaucoup plus. Mais il y a un talon d'Achille potentiel qui existe au niveau du DNS, c'est la racine.

Et bien entendu, ici, ICANN joue un rôle très important pour préserver la sécurité et la stabilité, la résilience du DNS et de ce système. En ce qui concerne l'identité, c'est un défi à relever, avec le WHOIS, avec les différentes plateformes qui existent.

Et il y a la question des titulaires de nom de domaine, qui veulent avoir leur vie privée de préservée, leurs données personnelles. Il y a de l'usurpation de nom, il y a du cyber squattage. Il y a beaucoup de problèmes éventuels au niveau du DNS. C'est extrêmement important dans la conception de l'ICANN, dans la conception du WHOIS. Le gouvernement américain, à un moment, voulait que cela soit conservé aux États-Unis, ce système du WHOIS dans le cadre de la juridiction américaine. Maintenant, nous avons vu que l'ICANN est indépendante, et on est passé de cette juridiction nationale à la loi privée, à des régimes de contrat, au rôle du GAC, à la communauté habilitée.

Au niveau des barrières, il y a donc un accès plus facile aux enregistrements pour les entreprises associées, l'accès aussi aux bureaux d'enregistrement. Et il y a des nouveaux gTLD. Au niveau de la réduction des frictions, on a un accès plus rapide au nom de domaine. Et nous avons moins de frictions dans la redélégation des ccTLD, ce qui est absolument nécessaire. Et on doit encore limiter ces frictions dans la création des nouveaux gTLD. Parce qu'il y a un risque de déstabilisation du système au niveau de la mémoire du monde. Nous devons la préserver. Et l'ICANN joue un rôle important pour limiter le blocage mémoriel, et qu'il n'y ait pas accès à la mémoire.

Donc, j'aimerais conclure en vous posant les questions suivantes. Parce que nous essayons d'avoir des cas d'études dans ce cadre de référence. Donc, ma question sera la suivante. Est-ce que vous pourriez partager avec nous des cas d'études pour valider ce cadre de référence ?

Merci.

AUGUSTO HO :

Merci beaucoup Alexandro. Vous nous avez donné un résumé très complet de ce processus. Et je crois que ça va ouvrir la porte à beaucoup de débats dans les ALS. Et ça va nous permettre de voir les interactions entre les différentes couches de l'Internet. Donc merci beaucoup Alexandro.

Nous avons maintenant, au point 6, Carlton Samuels, qui va nous parler des développements de politiques restant au niveau de la GNSO, du conseil de la GNSO principalement, pendant ICANN 72. Merci, Carlton Samuels, d'avoir [invité] notre invitation ; c'est très important. Nous

devons absolument écouter votre expérience à ICANN 72 à la GNSO. Et je crois comprendre que vous avez eu la possibilité de travailler donc au sein de la GNSO.

CLAUDIA RUIZ : Désolée, Augusto, avant de donner la parole à Carlton, il y a une main de levée.

AUGUSTO HO : Ah ! Désolé. Je n'ai pas vu la main. Je m'en excuse. Lito, vous avez la parole.

LITO IBARRA : Merci beaucoup, Alejandro. Je crois que c'est un sujet qui doit être débattu longuement. Mais ce que j'aimerais dire maintenant, c'est que l'on devrait utiliser ce modèle en conjonction avec la segmentation éventuelle de l'Internet. Et les nouvelles technologies possibles pour la résolution des noms, qui sont analysées, je crois que c'est vraiment en rapport à ce que vous avez dit. Donc je crois qu'il faut vraiment réfléchir à tout cela.

ALEJANDRO PISSANTY : Merci beaucoup.

AUGUSTO HO : Y a-t-il d'autres questions ou main levée ?

SILVIA VIVANCO : Harold Arcos a levé la main.

AUGUSTO HO : Harold, allez-y.

HAROLD ARCOS : Merci, Alejandro, d'avoir partagé avec nous cette très intéressante présentation. Tout à fait utile. Vous avez fait référence à de nouveaux noms de domaine, série de noms de domaine. Et quand vous le savez, nous allons parler de cette éventuelle nouvelle série de gTLD. Donc vous faites référence à cela.

Et selon moi, ça doit absolument être pris en compte, ce que vous avez dit. Parce que ce sont des points à l'ordre du jour de l'ICANN. Et je pense que ça pourrait être un outil d'analyse, ce que vous nous avez présenté. Et comme l'a dit Lito, il y a d'autres problèmes auxquels il faut réfléchir, la fragmentation ou segmentation de l'Internet.

Donc, si vous le permettez, j'aimerais que nous travaillions sur ces points, notamment pour la mise en œuvre. Merci beaucoup Augusto.

AUGUSTO HO : Merci. Effectivement, compte tenu du fait de ce que vous avez dit, Harold, je vous demanderai ainsi qu'à Claire de partager ces commentaires de remue-ménage à travers notre liste e-mail pour pouvoir mieux éclairer la discussion. Merci.

Revenons à notre ordre du jour. J'avais déjà dit que Carlton allait présenter [inaudible]. S'il n'y a plus d'autres mains de levée, Carlton, vous avez la parole.

CARLTON SAMUELS : Merci. J'espère que vous m'entendez correctement. Bonsoir à tous.

Pour commencer, je voudrais commencer par féliciter Alejandro pour ce cadre de référence [inaudible] pour nous permettre de comprendre quel est l'impact de ce cadre de référence sur la fragmentation d'un Internet unique pour que nous soyons tous connectés entre nous.

[inaudible] quels sont les éléments [inaudible] les barrières, comment les réduire. Je pense qu'il s'agit de sujets importants, et je vous remercie de participer à cette conversation portant sur le cadre de référence.

Ceci étant, j'avais promis Harold que j'allais lui faire part de mes retours par rapport à ce qui serait d'intérêt pour la communauté de LACRALO, en particulier, et en général pour la communauté At-Large.

Vu les contraintes de temps que nous avons, j'ai trois choses à dire qui sont importantes [inaudible].

Vous vous souviendrez que nous avons vu le rapport et les recommandations de l'étape 1 du SubPro. Il y avait les recommandations de l'équipe de travail qui faisaient l'objet d'un consensus plein sur 21 sujets. 16 sujets faisaient l'objet d'un consensus.

Il y a des sujets qui n'ont pas [inaudible] que cela a été remis à la GNSO qui a alors voté [inaudible] au Conseil d'administration de l'ICANN.

La proposition de la GNSO était que tous les résultats du SubPro soient repris et recommandés que cela passe par l'étape de conception opérationnelle ODP, qui n'est. Autre chose que la considération de toutes ces considérations par l'organisation ICANN pour évaluer comment mettre en œuvre la recommandation.

Il y a également eu d'autres sujets qui étaient plus intéressants, à mon avis personnel, [inaudible] ; je n'ai pas senti que tout ce que l'on voulait avoir été couvert. Mais la recommandation était que ce soit prévisible. Que tout soit couvert. Je pense que ça a incité la plupart des membres à agir.

Et les engagements d'intérêt public [inaudible] à travers la procédure de résolution [inaudible] ; c'était quelque chose de très important, me semble-t-il, pour l'At-Large, avec les déclarations de principes, avec les personnes qui ont demandé de nouveaux gTLD qui, d'après ces principes, allaient être abordés.

Vous vous souviendrez qu'il y a eu pas mal de controverse sur le fait de savoir si ces PIC allaient être volontaires, ou ça devait être des engagements s'ils avaient la force de la conformité. On dit à présent que les procédures [inaudible] vont les évaluer indépendamment de qu'ils soient volontaires et que le même triage sera appliqué pour vérifier qu'il soit respecté.

Il me semble qu'ils seront, dans la plupart des cas, d'accord avec le besoin d'évaluation de la communauté qui a toujours été important

pour nous. Nous voulons nous assurer que si une communauté dépose une candidature pour un gTLD, le processus suivi pour attribuer ce gTLD devrait être transparent et prévisible.

Lors de la dernière série, nous avons vu des candidatures communautaires qui n'ont pas été respectées, à mon avis en tout cas, de par la manière dont elles ont été évaluées.

Bien sûr, on a beaucoup entendu parler de la recommandation 35 qui prévoyait la création de mécanismes de résolution de dernier recours [inaudible]. C'est-à-dire lorsqu'il y a plus d'un groupe qui dépose une candidature pour une chaîne. Il n'y a pas eu de consensus là-dessus. Il faudra encore une autre série pour y arriver. Nous voyons que la plupart des personnes disaient qu'il fallait avoir des enchères privées, mais que la plupart des personnes ne pouvaient pas se mettre d'accord sur le mécanisme pour le résultat. La plupart des gens n'étaient pas d'accord par rapport à la méthode.

Donc, dans l'étape 1, l'exactitude et une grande question pour la GNSO et pour les données des titulaires de nom de domaine qui étaient censées faire partie du système WHOIS ou RDDS.

Il faut avoir des normes qui soient valables et applicables pour la collecte des données et autre. Mais il est plus difficile d'avoir la vérité. [inaudible], mais ce n'est pas réel. Parce que la vérité, [inaudible].

[Inaudible] que la personne était joignable et qu'elle soit responsable. [inaudible] d'après toutes ces politiques, mais je pense qu'on a toujours le temps de faire en sorte que l'on nous entende, et que nos points de vue par rapport [inaudible] soit entendus.

Mais il n'y a pas de solution [inaudible] et l'exactitude veut dire que l'on doit établir [inaudible].

Autres questions d'intérêt pour nous, la politique de transfert. Les titulaires peuvent transférer des noms de domaine d'un [inaudible] vers un autre. Donc il faudrait voir quelles sont les procédures et quelles sont les exigences pour ce type de transfert.

Là, la grande question est de savoir comment on autorise ce transfert. Comment le titulaire autorise le transfert entre titulaires de nom de domaine ? Quels sont les formulaires d'autorisation ? Quelles seraient les politiques pour les bureaux d'enregistrement entrant, pour les bureaux perdants, autorisation, le formulaire d'autorisation, tout cela sera [inaudible]. Les définitions ne sont pas nécessaires aujourd'hui, mais il est important que notre communauté le comprenne parce que ce type de transfert pourrait avoir un impact pour les titulaires, pour les utilisateurs, pour toutes les parties prenantes du système des noms de domaine.

Et ça pourrait générer des [inaudible]. Alors, je vous conseille à tous de suivre la situation de la politique de transfert au sein de la GNSO. L'EPDP sur l'exactitude de la GNSO.

Et passons maintenant au dernier point dont je voulais vous parler, qui est l'étape 2 des SubPro. Vous vous souviendrez que l'étape 2 du SubPro avait soulevé des questions qui étaient polémiques. Vous savez qu'il y a une différenciation entre les personnes morales et des personnes physiques, et il fallait qu'il y ait légalement une garantie que [inaudible].

Je pense que le PDP a fait en sorte que cela soit volontaire et non pas absolument obligatoire. [inaudible] données par rapport aux personnes morales ne sont pas abordées dans la loi de la confidentialité dans la législation principale [inaudible] protection de la vie privée [inaudible].

Donc j'étais déçu parce que les réglementations ne l'abordaient pas, et le PDP ne semblait pas être [inaudible] différenciation entre personnes morales les personnes physiques et l'exigence absolue de cela.

J'étais par ailleurs déçu de voir-- et si tous les bureaux d'enregistrement ont chacun leur propre ensemble de données, lorsque vous voyez l'exactitude sur le système global, je ne comprends pas pourquoi on n'aurait pas un ensemble d'éléments de données commun qui soit collecté pour le RDDS, système de données d'enregistrement. Je ne comprends pas comment cela fonctionne.

Il y a eu la question de savoir comment l'on contacte les titulaires, et la question était par rapport à l'anonymisation, les adresses e-mail, et autres. Nous avons besoin d'avoir une réponse qui maintienne la confidentialité des individus et pour moi, c'est une exigence absolue. Je ne pense pas que le rapport du PDP de l'étape 2, de l'étape 2 du PDP contient [inaudible] opposer au moment de voter au sein de la GNSO, et ce, parce que je n'étais pas satisfait par rapport au fait de savoir si l'on avait suffisamment considéré la qualité et la [inaudible] des données. Et je pense que nous avons déjà passé trop de temps là-dessus. On aurait dû conclure ce travail il y a très longtemps.

Donc voilà le type de questions qu'il me semble important de suivre par rapport au travail de la GNSO. Il y a des recommandations qui doivent être remises au Conseil d'administration. Et par exemple, dans le cas

des rapports de l'étape 2 du SubPro, l'ALAC avait une opinion de minorité qui était publiée, et la position de l'ALAC coïncidait avec mes propres points de vue indépendants.

Vous saurez que j'ai participé aux questions des données d'enregistrement depuis 2007.

Donc j'aimerais soulever un point au niveau du Groupe de travail d'At-Large. Donc, je suis très familier de ces problématiques. Et donc, je ne crois pas que le rapport de la phase 2 soit à un niveau suffisant, et c'est une des raisons pour lesquelles j'ai voté contre.

Je pense qu'il y avait trois ou quatre autres conseillers, au niveau de la GNSO, qui ont voté contre également. Bon. Ce n'était pas majoritaire, mais je pense que c'est important que nos voix soient entendues.

Donc, ce que j'aimerais souligner, c'est si ça vous intéresse plus particulièrement, la communauté At-Large et les titulaires de nom de domaine et utilisateurs finaux. Donc, je serais prêt à répondre à vos questions à ce sujet. Merci beaucoup de votre attention.

AUGUSTO HO :

Merci beaucoup. Merci Carlton. Je vais demander au personnel de m'aider s'il y a des questions que je ne vois pas, de main de levée.

SILVIA VIVANCO :

Oui, Augusto. Une main élevée par Harold Arcos. Allez-y Harold.

HAROLD ARCOS :

Merci, Carlton, tout d'abord, pour votre présentation sur les débats au sein du conseil de la GNSO, qui se tiennent au même moment que les réunions d'At-Large. Donc on ne peut pas participer. On ne peut pas suivre les deux. C'est pour cela que nous avons des membres d'At-Large qui sont des liaisons et qui suivent les séances plénières de cette manière.

Donc, il y a eu une présentation également sur les trois principaux points sur lesquels travaillait la GNSO. Et en des commentaires que vous avez faits, ce qui est tout à fait important, est-- moi, je pense que nous pourrions avoir une discussion régionale là-dessus et voir comment on peut avancer. Et voir si d'autres personnes du groupe de travail pourraient présenter des arguments sur ce point de vue et offrir d'autres perspectives.

Je crois que LACRALO devrait tout d'abord être bien conscient de ces problématiques. Mais je crois que, au niveau régional, sur notre liste de diffusion, nous pourrions aborder ces thèmes. Je sais qu'on n'a pas beaucoup de temps durant ces réunions. Mais peut-être qu'on pourrait partager tout cela sur notre liste de diffusion.

AUGUSTO HO :

Oui. Merci beaucoup Harold. C'est tout à fait intéressant et important d'avoir ces informations pour pouvoir être bien au niveau dans nos débats.

On est un petit peu en retard, donc on va avancer. Nous avons donné la parole maintenant —

SILVIA VIVANCO : Désolée de vous interrompre, mais Carlton a levé la main.

AUGUSTO HO : Ah oui. Je n'ai pas vu. Allez-y Carlton.

CARLTON SAMUELS : Je voulais simplement souligner ce qu'a dit Harold. Mais j'aimerais attirer votre attention sur le cadre de référence d'Alejandro. Je crois que ce sont des excellentes modalités.

C'est quelque chose qui peut être analysé avec ces six. Deux références dont a parlé Alejandro. Et je crois que ça peut être très utile pour la conversation. Il faut voir plus large. Donc je recommanderais fortement que nous utilisions ce cadre de travail présenté par Alejandro tout à l'heure aux concepts comme réduction de friction, mémoire, oubli, ainsi de suite. C'est très intéressant. C'est très utile, je pense.

Ce sont des questions qui se posent au niveau des données d'enregistrement, des bureaux d'enregistrement. Donc je voulais simplement dire cela. Merci.

AUGUSTO HO : Donc, je ne sais pas s'il y a d'autres mains levées, ou si nous pouvons passer à la prochaine présentation.

SILVIA VIVANCO : Non. Pas d'autre main levée.

AUGUSTO HO : Très bien. Nous allons maintenant passer à la présentation de Vanda Scartezini. Merci, donc, de tout le travail que vous avez réalisé au niveau de l'ICANN 72, au niveau de notre espace et de cet espace consacré aux femmes du DNS.

VANDA SCARTEZINI : Oui. Nous allons passer quelques minutes pour parler de ce dont nous avons abordé-- de ce que nous avons abordé à ICANN 72.

Notre idée, c'était d'inviter deux intervenants intéressants : Mark Datysgeld, qui fait partie de la GNSO, et Maria Kolesnikova, qui provient de. RUSSIA, Russie.

Donc, c'était plus une discussion que des présentations. On a eu un excellent débat avec, également, des membres du Conseil d'administration. Nous avons débattu. Nous n'avons pas beaucoup de temps ici, mais je vais seulement partager avec vous un bref résumé de ces présentations. Harold a cette présentation en espagnol. Nous pourrions revoir la transcription et l'interprétation de ces séances qui ont été faites donc en plusieurs langues, interpréter en plusieurs langues.

Donc, qui sommes-nous ? Donc, nous sommes un groupe de femmes à l'ICANN, qui ont comme mission de communiquer et d'aider les femmes à développer leur carrière professionnelle dans le monde du DNS.

Nous avons l'acceptation universelle et son comité directeur. Nous essayons de nous assurer que tous les noms de domaine puissent être opérables, sur toutes les applications. Et nous voulons mobiliser les développeurs de logiciels pour nous assurer que les principes de

l'acceptation universelle soient respectés et qu'il y ait une excellente donc expérience pour les utilisateurs finaux de l'Internet.

Donc, juste un petit rappel sur l'acceptation des adresses e-mail par les sites Web principaux dans le monde. On n'est pas encore là où on devrait l'être. Vous voyez ? En noir, vous avez 2017. Et dans des couleurs plus claires, vous avez 2019 puis 2020. Ce sont les adresses e-mail qui sont acceptées au niveau mondial par rapport aux 1000 principaux sites Web au monde. Donc, nous pouvons avoir plus d'informations en lisant les transcriptions.

Et l'UASG a fait beaucoup pour développer donc des méthodes pour que plus de sites Web acceptent ces adresses internationalisées.

Donc, qu'avons-nous appris ? On a essayé de voir où on en était et ce qui nous restait à accomplir. Nous savons qu'il y a beaucoup d'efforts qui sont effectués pour l'acceptation universelle, pour s'assurer que les noms de domaine soient acceptés universellement et qu'ils soient prêts. Mais les adresses e-mail dans les langues locales ne vont peut-être pas fonctionner. Donc, il faut vraiment adopter en pratique l'acceptation universelle.

Sylvia Herlein nous a indiqué plusieurs points. Donc en pratique comment s'assurer que l'acceptation universelle existe. Il y a un groupe de travail qui fait des indicateurs. Et nous avons peut-être changé un petit peu d'approche pour disséminer plus d'informations aux parties prenantes, pour promouvoir la capacité à être prêt à l'acceptation universelle. Il faut que ça devienne une réalité véritablement.

Nous avons appris d'autres points également. Il y a une question que vous voyez. « Quelles sont les formes innovantes pour communiquer ces messages au monde afin d'être plus efficace ? ».

Nous posons cette question à toutes les personnes qui nous écoutent, parce que nous essayons de rassembler plus d'informations. Nous avons besoin de nouvelles idées, de plus de bande passante. Nous devons introduire plus d'innovation est vraiment être en mesure de communiquer avec toutes les personnes qui ont besoin de mettre en pratique ces principes de l'acceptation universelle. Sylvia va nous parler de renforcement de capacités, qui est également un défi très important que nous devons relever.

Nous savons tous qu'il y a eu un impact fort sur l'efficacité de travail pendant la pandémie de Covid 19. Donc, on cherche des moyens plus efficaces de transmettre les informations.

Transparent suivant.

Voici une autre question que nous posons [inaudible]. Qui sont les acteurs qui ne sont pas suffisamment impliqués à l'acceptation universelle. Vous le savez tous dans notre région. Nous travaillons ensemble avec Sylvia, qui a un rôle clé ensemble avec Mark Datysgeld. Sylvia dirige l'association brésilienne de logiciels, comme moi, et elle a développé un logiciel.

Au sein de l'association brésilienne de logiciels, nous faisons du travail indépendant par rapport à l'acceptation universelle au Brésil. Moi, je dirige l'association. Et nous avons partagé des informations avec

l'ICANN, et nous avons pu impliquer l'ICANN dans notre travail. Nous avons par ailleurs publié deux autres études que l'ICANN [inaudible].

Et pour nous, l'objectif ultime est de nous assurer qu'il y ait davantage d'application de la société civile. Nous voyons que la société civile n'est pas tout aussi impliquée qu'elle pourrait l'être. Et nous voyons toujours les conséquences de la pandémie dans ce sens. Nous avons beaucoup de réunions, beaucoup de présentations. Et il est très important pour notre région d'avoir un rôle de leader. Réaliser davantage d'activité pour promouvoir l'acceptation universelle.

Et bien sûr, vous pouvez compter sur nous. Nous travaillons et nous nous concentrons beaucoup sur cela. Sylvia et Mark sont toujours disponibles pour vous aider.

Nous avons deux grandes entreprises [inaudible]. Elles ne sont pas nombreuses. Il faudrait davantage [inaudible] travail. Il nous faut que les gens de la communauté s'impliquent de leur part.

Je vais maintenant passer la parole à Sylvia. Nous n'avons plus tellement de temps. Donc, Sylvia à vous. À vous de nous parler de ce que vous êtes en train de faire avec tant de succès.

SYLVIA HERLEIN LEITE :

Merci Vanda.

Ça, c'est la promotion du cours que nous proposons. Je l'ai déjà partagée avec vous avant. Le cours était très réussi. Nous avons beaucoup travaillé au sein de notre groupe de travail. Et nous avons eu des orateurs, des présentateurs, des participants très intéressants qui sont

impliqués. Le personnel a également participé et nous avons eu des résultats formidables.

Je partage toujours les félicitations, mais j'ai besoin de partager avec vous tous ceux qui sont impliqués. C'était le premier cours consacré aux gens du domaine technique. Nous avons eu des participants de toutes les régions, de LACRALO. Donc c'était un véritable succès.

Cette connaissance que nous avons était répliquée par NARALO [inaudible]. Ce cours sera redonné en janvier prochain. Bien sûr, la dernière fois, nous l'avons fait en espagnol et c'était traduit vers l'anglais. [inaudible] nous avons beaucoup de participants des Caraïbes. Vous êtes tous invités à participer à ce cours que NARALO prépare et à suivre nos pas.

Nous savons tous ici quelle est l'importance de la promotion de l'acceptation universelle. Et une partie de notre travail est consacrée à la transmission de ce message. Nous voulons que toute la communauté en soi consciente. Que les utilisateurs finaux et les individus sachent tous quelle est l'importance de ce travail pour les personnes. Voilà pourquoi, pour Vanda, cette année à l'ICANN 72 nous avons décidé de parler d'acceptation universelle et dans l'espace des femmes du DNS.

Nous avons 150 femmes de toutes les RALO qui seront présentes à DNS femmes, et nous essayons de transmettre également ce message depuis cet espace. Nous sommes également en train d'organiser des activités de renforcement des capacités. Et nous avons organisé des webinaires avec des femmes du Paraguay et en Bolivie en 2020. Cette année, nous avons un autre cours pour les femmes au Nicaragua.

On cherche donc toujours de nouvelles manières de pouvoir rapprocher plus de femmes. J'ai posé la question à Mark, sachant qu'il s'agit d'une question technique. Mais quelqu'un m'a dit ce n'est pas un sujet technique. En fait, ce qu'il faut, c'est s'assurer que les gestionnaires de FSI soient au courant de l'importance de l'acceptation universelle et s'en occupent. Et nous l'avons fait à travers la transmission de ce message. Voilà pourquoi nous cherchons de nouvelles manières d'être en contact avec plus de personnes.

Et je partage avec vous une annonce d'une nouvelle que nous avons. Nous prévoyons d'organiser un cours pour vous, qui était déjà prévu auparavant, mais nous préparerons quelque chose spécifiquement pour l'assemblée générale de LACRALO. Nous ne savons toujours pas où ni quand se tiendra cela, mais nous essaierons d'organiser quelque chose pour pouvoir profiter de la présence des ALS pour leur faire passer ce message et leur permettre de répliquer ce message vis-à-vis de l'importance de l'acceptation universelle.

Merci. Ce sera tout. Et je n'ai pas vu ici-- je n'ai pas dit, mais je vais ajouter ici un lien que je partagerai également à travers le chat. Vous avez toutes les informations là-dessus.

VANDA SCARTEZINI :

Merci Sylvia. Donc, pour conclure, nous cherchons plus de femmes. Nous cherchons plus de femmes qui soient prêtes à être des ambassadrices. Ça pourrait être une ou plusieurs femmes. Parce que les ambassadeurs de l'ONU ont fait preuve de leur utilité. Mais il nous en faut davantage.

Mais pour les femmes du DNS, nous voudrions qu'il y ait une femme qui s'occupe de ce rôle d'ambassadrice.

Bien sûr, nous acceptons également des hommes. Mais puisque nous sommes en train de parler de DNS des femmes, nous essayons d'impliquer des femmes.

Voilà tout. Merci à toutes les deux. Sylvia, Mark et moi sommes là pour vous servir, pour répondre aux questions que vous pourriez avoir. Merci.

AUGUSTO HO :

Merci. Merci à toutes les deux. Nous avons pris énormément de retard. Et je vais maintenant sans tarder céder la parole au directeur [inaudible] en quelques minutes.

Peut-être qu'il pourrait désigner un coprésident. L'idée est d'avoir davantage de bénévoles qui s'impliquent. Alors, passons au directeur. Carlos Aguirre, êtes-vous là ? Je ne vois pas. OK. Sylvia ? Vous êtes là ?

SYLVIA HERLEIN LEITE :

Oui. Je suis là. Depuis juin de cette année, le coprésident du groupe d'acceptations universelles est Gabriela Gijón. Ingénieur. Elle a participé à notre cours. Elle est très impliquée à l'acceptation universelle. Elle est notre coprésidente, mais malheureusement elle n'a pas pu se joindre à nous aujourd'hui pour des raisons personnelles.

AUGUSTO HO :

Merci. Marcelo Rodriguez.

MARCELO RODRIGUEZ : Bonjour Augusto. Merci. Nous n'avons toujours pas défini de coprésident parce que nous discutons avec Harold de qui pourrait être un bon coprésident. Nous aurons nous espérons un nom d'ici la prochaine réunion, et nous espérons pouvoir même le partager avant la prochaine réunion.

AUGUSTO HO : Adrian Carballo, êtes-vous là ?

ADRIAN CARBALLO : Oui bonjour Augusto. Oui.

Humberto Carrasco vient de se joindre à nous. Il avait travaillé au préalable en tant que coprésident. On avait eu un coprésident avant cela, mais Humberto Carrasco est en train de nous aider avec les communications et nous essayons d'impliquer davantage de personnes dans notre groupe. Merci.

AUGUSTO CARBALLO : Leon ? Pourriez-vous s'il vous plaît nous faire part de vos impressions par rapport à l'ICANN 72 ? Léon, vous avez la parole.

LEON SANCHEZ : Bonsoir Augusto. Je sais que nous sommes très en retard et il ne nous reste que plus que quelques minutes. Désolé pour les interprètes, j'irai très rapidement parce que nous n'avons pas suffisamment de temps.

Comme vous le savez tous, nous avons eu une réunion très intense. Et en raison de la pandémie, nos réunions ont fini par s'étaler sur trois semaines. Deux des sujets qui étaient essentiels étaient ce dont parlait Carlton, l'ODP. L'étape de conception opérationnelle.

Par rapport au processus d'élaboration de politiques, par rapport aux séries futures de nouveaux gTLD et le système normalisé d'accès de divulgation, c'est ce qu'on appelait auparavant WHOIS. Bien sûr, il est important parce que l'idée est de fournir des informations au Conseil d'administration de l'ICANN pour qu'il puisse prendre la bonne décision. Avec cette nouvelle étape, nous essayons de nous assurer que le Conseil adopte un projet qui, au cours de l'étape de mise en œuvre, puisse [inaudible] aux obstacles financiers et aux différentes barrières qui pourraient empêcher sa mise en œuvre. Donc c'est ce que nous essayons d'éviter, de ne pas avoir de recommandations qu'il ne puisse pas être mis en œuvre par la suite. L'ODP est donc ouvert à toute la communauté.

Nous essayons d'apporter de la transparence [inaudible] est un projet ou une recommandation est adoptée par le Conseil d'administration de l'ICANN. Et dans ce cas-là, l'idée est de vérifier que ce projet ou cette recommandation puisse être mis en œuvre. Nous avons par ailleurs tenu un atelier du Conseil d'administration qui a pris trois jours, où nous avons abordé différents sujets. [inaudible] réunion de l'ICANN 73 à San Juan au Porto Rico, qui comme vous le saurez sera également une réunion virtuelle étant donné la certitude qui prévaut dans le cadre actuel de la pandémie, avec tous les défis et toutes les difficultés.

Nous savons qu'il y a beaucoup de personnes qui sont déjà vaccinées et qui auraient été prêtes à participer en personne à cette réunion. Mais cependant, nous savons que le déplacement de ressources humaines et matérielles en si peu de temps et avec tant d'incertitudes allait être très difficile.

Donc nous avons essayé de voir si nous pouvions avoir une réunion hybride pour ICANN 74. Nous travaillons avec des experts pour planifier ICANN 74 en hybride, mais comme vous le savez, la situation change constamment. Et on doit donner la priorité à la santé et à la sécurité de la communauté, du personnel.

Nous avons eu également une réunion organisationnelle, avec divers comités. Nous avons eu le président, vice-président du Conseil d'administration. Et nous avons ratifié différentes décisions. Je resterai vice-président, et Maarten Botterman en tant que Président du Conseil d'administration, nous continuerons ensemble notre travail. Donc voilà ce que je veux vous dire Augusto. Je vais m'arrêter là. C'est un résumé rapide de la situation et merci véritablement à chaque fois de me donner la parole. Félicitations pour votre excellent travail. Et j'apprécie aussi beaucoup le cadre de référence dont a parlé Alejandro Pissanty. C'est quelque chose que nous pourrions partager.

AUGUSTO HO :

Oui. Merci beaucoup Leon.

Est-ce qu'on peut prendre une question ? Oui.

Silvia, allez-y.

SILVIA VIVANCO : Oui. Allez-y. vous avez une minute.

ALEJANDRO PISSANTY : Félicitations Leon. Bravo d'avoir été renommé vice-président du Conseil d'administration. J'aimerais revenir sur les réunions en présentiel.

Nous allons parler sur notre liste de diffusion. Je crois que nous avons assez d'informations maintenant sur les difficultés qui existent et sur les obstacles qui existent encore pour se déplacer notamment. Je sais d'expérience. J'ai été du Mexique à Paris, et les règles ont changé pendant le vol ! Et les situations sont compliquées. On peut se retrouver en quarantaine très facilement.

Nous savons également que nous devons prêter attention à cela. Merci.

AUGUSTO HO : Merci beaucoup Alejandro. J'aimerais dire qu'il faut remercier Sylvia et Rodrigo de la Parra pour avoir répondu à certaines questions que nous leur avons posées.

Nous savons qu'en janvier, nous aurons plus d'information. Donc, attendons le mois de janvier pour demander l'approbation. Nous sommes vraiment très en retard. Je ne sais pas s'il y a d'autres points.

Silvia ?

SILVIA VIVANCO : Non. Pas d'autres questions.

AUGUSTO HO : Donc désolé d’aller si vite, d’avoir pris du retard. Je vous remercie beaucoup de votre participation, de votre soutien. Merci à tout le monde. Que Dieu vous bénisse. Merci à toutes et à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]